

[Culture - Loisirs](#)[Jeux vidéo](#)[Gastronomie](#)[Cinéma](#)[Musique](#)[Scènes](#)

Berrwiller | Culture

DNA Lætitia Ruccolo : une Frenchie dans l'opéra new-yorkais

La Berrwilleroise Lætitia Ruccolo, pianiste et chef de chant dans le milieu de l'opéra, a créé sa compagnie, Bare Opera, il y a six ans à New York. Elle participe aujourd'hui à un projet artistique virtuel, aux côtés de huit autres compagnies, pour que le monde de la culture continue de s'exprimer.

Par **Audrey NOWAZYK** - 11:03 | mis à jour à 12:01 - Temps de lecture : 3 min

  | Vu 60 fois



La pianiste Lætitia Ruccolo a participé, avec sa compagnie Bare Opera, à un projet d'opéra en ligne. C'est depuis la maison familiale de Berrwiller qu'elle a enregistré la partie musicale de l'œuvre et a dirigé les chanteurs. Photo L'Alsace /Audrey NOWAZYK

Née à Berrwiller, Lætitia Ruccolo fait partie des enfants du village qui ont effectué leurs premiers pas dans la musique au sein de l'école de musique de la commune. La jeune fille, qui souhaite s'améliorer et poursuivre dans cette voie, intègre par la suite l'école de piano Arpège, à Guebwiller, avant de rejoindre le conservatoire de Colmar, puis celui de Paris et enfin le Mozarteum de Salzbourg. Une ascension musicale, qu'elle mènera de front avec des études de langues. « À l'époque, les cursus musicaux au sein des conservatoires n'étaient pas reconnus par l'académie. C'est pour cette raison que mes parents m'ont encouragée à suivre une formation diplômante », souligne la pianiste, âgée de 39 ans.

Une appétence née de sa participation à Musicalta

Puis, il y a 11 ans, la jeune femme se voit offrir une opportunité de finir ses études à New York, avec une spécialisation dans le monde l'opéra. « Cette fibre, c'est une rencontre qui en est à l'origine. J'ai travaillé pendant plusieurs années pour le festival Musicalta, en tant que pianiste, mais aussi dans l'administration. À l'époque, j'hésitais encore entre ces deux voies. Puis j'ai rencontré la grande soprano française Élisabeth Vidal. C'est à ce moment-là que j'ai choisi d'être chef de chant dans l'opéra », se souvient Lætitia Ruccolo.

Une fois installée à New York, la jeune femme se crée rapidement un réseau. « Au bout de deux années sur place, on m'avait déjà proposé de participer à plein de projets », mentionne-t-elle. Des propositions qui la propulsent tout particulièrement dans le monde des compagnies indépendantes, qui sont animées par une envie de faire découvrir l'univers de l'opéra au grand monde. De sortir de l'image élitiste qu'il peut renvoyer aux novices. « Pour casser ce cliché, on se produisait dans des lieux inhabituels », souligne-t-elle.

[A lire aussi](#)

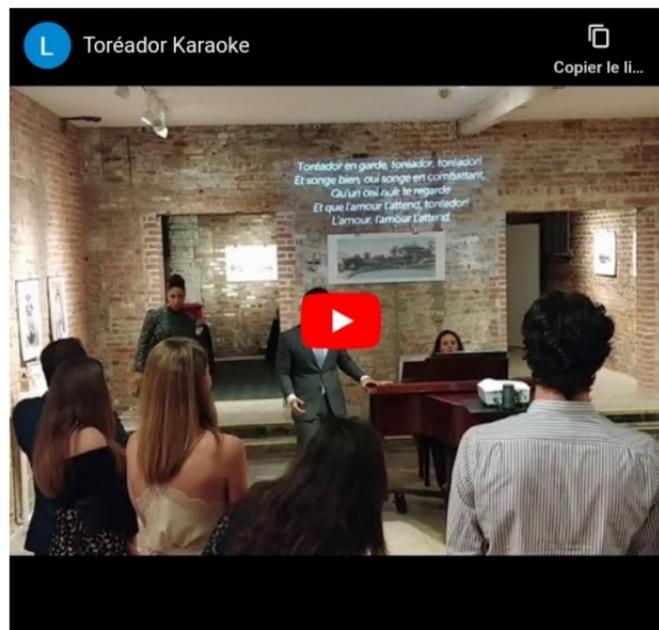
- « Contes à distance de sécurité »

A lire aussi

- « Contes à distance de sécurité »

Des versions plus modernes

Un concept qu'elle poursuit aujourd'hui au sein de sa propre compagnie, Bare Opera, qu'elle a co-fondée avec Kirsten Scott il y a six ans. Parmi les lieux que les deux acolytes ont explorés : des galeries d'art, des entrepôts, le show-room d'un magasin d'ameublement, des espaces de co-working ou encore l'appartement du célèbre violoniste Joshua Bell. Les mises en scène sont elles aussi plus atypiques. Exit les grandes robes de la soprano, maquillée à outrance et les grands rideaux en velours rouge. Les productions de la compagnie Bare Opera, ce sont des tenues minimalistes, des interactions avec le public, auquel on apprend quelques phrases pour qu'ils puissent pousser la chansonnette aux côtés des professionnels présents sur scène, mais aussi des projections sur les murs. « Par exemple, nous avons déjà projeté des scènes du jeu vidéo Minecraft », s'amuse Lætitia Ruccolo.



Le grand projet de la jeune femme, c'est pouvoir enfin faire son grand retour en France. « Je resterai vivre aux États-Unis, parce que les opportunités y sont multiples, mais j'aimerais vraiment pouvoir planifier un projet en Alsace », avoue-t-elle. Dans l'impossibilité de rejoindre New York pour cause de Covid, elle profite de sa présence en Alsace pour rencontrer les acteurs culturels locaux pour évoquer avec eux cette possibilité. « L'avantage du concept de notre compagnie, c'est qu'il est très facilement exportable », affirme-t-elle.

SURFER <http://www.bareopera.org/>

Culture - Loisirs

Musique



À LIRE AUSSI

Smartfeed

Publicité

